

ALLEMAND

ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS

EPREUVE A OPTION : ECRIT

Etienne DUBSLAFF, Anne SALLES

Coefficient : 3 ; durée : 6 heures

Sur les 51 candidats inscrits, 48 se sont présentés à l'épreuve écrite d'allemand du concours B/L 2017, ce qui représente une baisse sensible de 16% par rapport à l'année précédente et surtout d'un quart sur deux ans. La moyenne de 10,94/20, légèrement supérieure à celle de 2016 (10,72) témoigne du bon niveau des copies cette année. Les écarts entre les copies se sont néanmoins quelque peu accentués, comme en atteste l'écart-type de 4,95 (4,45 en 2016). Ainsi, 37,5% des copies ont obtenu 15 ou plus, mais 27% moins de 7/20. Les résultats n'en restent pas moins de bonne tenue dans l'ensemble, puisqu'un quart des candidats a pu accéder aux épreuves orales et la moitié à la sous-admissibilité ou l'admissibilité.

S'inspirant de l'actualité politique, économique et sociale de l'Allemagne, le dossier portait sur les mouvements migratoires et abordait plus précisément la question du lien entre immigration et marché du travail. Il posait en particulier la question de savoir si les migrants en général, et plus particulièrement les réfugiés, pouvaient constituer un apport pour le marché de l'emploi outre-Rhin et, par là, une réponse aux enjeux démographiques auxquels le pays est confronté. Certaines personnalités politiques ont ainsi suggéré, en France notamment, que la politique d'accueil menée par la chancelière répondait avant tout à un intérêt bien compris. Leur prise de position visait à justifier le nombre élevé de réfugiés accueillis par l'Allemagne et à légitimer leur souhait de limiter les arrivées dans leur propre pays. Elle révèle ainsi l'enjeu politique et économique qu'il y a derrière la dimension démographique de l'accueil des réfugiés.

Le présent dossier proposait d'aborder la question tant d'un point de vue démographique (impact sur l'évolution de la population, sur la pénurie attendue de main d'œuvre, sur les systèmes sociaux), qu'économique (apport pour le marché du travail, niveau de qualification) et social (questions soulevées par l'intégration des nouveaux arrivants et impact de ces difficultés sur l'apport économique).

L'apport que constitue l'immigration pour l'Allemagne est bien mis en avant dans les documents, pour des raisons démographiques tout d'abord (doc 1), comme le montre aussi le discours du chancelier Leo von Caprivi (doc 2). Si l'émigration que vivait l'Allemagne au XIX^e siècle lui apparaît comme une perte à laquelle il faut remédier par une politique économique adéquate, cela suggère bien a contrario le gain que représentent ces mêmes immigrés pour les pays d'accueil. Ce que confirme l'arrivée massive de jeunes qualifiés en provenance des pays en crise de l'Europe du sud entre 2011 et 2014 (doc 4, 6). Et ce d'autant que ces jeunes immigrés ne semblent guère entrer en concurrence avec les Allemands sur le marché du travail, ni peser sur le chômage (doc 1), contrairement à ce que certains semblent craindre (doc 3, 4).

Pour autant, l'immigration ne peut représenter qu'une solution limitée, en raison du solde migratoire très élevé qu'il faudrait à l'Allemagne pour compenser la baisse du potentiel d'actifs, même dans le cas où elle parviendrait à mobiliser davantage les femmes et les seniors (doc 1). Au-delà de la dimension purement démographique, l'apport économique semble également incertain, dans la mesure où les réfugiés arrivés ces dernières années se distinguent des immigrés des vagues précédentes (doc 6) : ils présentent un faible niveau de qualification (doc 4), ne sont pas venus pour la plupart d'entre eux pour le travail, mais dans le cadre d'une demande d'asile (doc 1, 4), de sorte qu'on peut (peut-être) s'attendre à des retours une fois la situation dans leur pays stabilisée (doc 4). A cela s'ajoute le coût que représente l'accueil de ces populations pour les pouvoirs publics, et ce d'autant que les montants ne sont pas nécessairement investis judicieusement, ce qui peut compliquer l'intégration (doc 4, 5).

Mais faut-il évaluer les migrants à l'aune de leur apport économique ? C'est la question que soulève le dossier en pointant du doigt certaines tentatives visant à inculquer aux migrants non seulement la langue, ce qui peut se justifier (doc 3, 5), mais aussi un système de valeurs qui n'est pas le leur (doc 4, 5). En d'autres termes, l'emploi ne doit pas devenir une fin en soi, mais rester un moyen, un outil d'intégration, qui peut s'avérer efficace, comme en témoigne le cas de la jeune Iris (doc 3, 5). Les migrants constituent donc bien un apport, mais pas nécessairement celui attendu, souhaité par le pays. Cela ne signifie pas pour autant qu'il ne faut pas les accueillir (doc 1, 4). Car tant que des écarts importants subsisteront entre les régions, les pays, les continents, dans le niveau de vie et les rémunérations, les mouvements migratoires se poursuivront (doc 2).

Ont été appréciées les copies qui se sont efforcées d'expliquer et d'analyser les idées présentes dans l'intégralité des documents proposés. A titre d'exemple, il importait de ne pas se contenter de dire que l'immigration ne fait pas augmenter le chômage, qu'elle profite au contraire aux Allemands, mais d'expliquer le raisonnement qu'il y a derrière. Inversement, nous avons pu observer un certain nombre de contre-sens, en particulier sur le texte 2. Des candidats, qui visiblement ne situaient pas Leo von Caprivi, ni l'année 1891 dans l'histoire de l'Allemagne, ont ainsi expliqué que le chancelier souhaitait le départ de nombreux Allemands. D'autres ont indiqué que l'Allemagne était à l'époque un pays d'immigration. Il importe par conséquent que les candidats disposent d'un minimum de culture générale sur l'histoire politique et économique de l'Allemagne aux XIX^e et XX^e siècles.

Nous avons par ailleurs valorisé les copies qui ont su établir des passerelles entre les documents, par exemple entre les documents 3, 4 et 5 sur la question de l'intégration, ou entre les documents 4 et 6 sur le profil des entrants, ou encore entre les documents 2 et 6 sur le maintien d'une tendance à l'émigration des Allemands. Il était en effet utile de rappeler, comme certains l'ont fait en introduction, que l'Allemagne, autrefois terre d'émigration (doc 2), est devenue un pays d'immigration, ce qui n'empêche pas les Allemands d'afficher encore aujourd'hui un solde migratoire négatif. Il n'était pas judicieux pour autant d'adopter une démarche chronologique, rappelant les étapes de l'immigration depuis 1955. Nous rappelons ainsi, comme les années passées, qu'il est tout à fait inutile de délayer le propos pour « remplir » la copie. Développer les motifs de l'immigration sans les relier aux documents ne présente guère d'intérêt. De nombreuses copies se sont avérées ainsi largement hors sujet.

Le dossier pouvait également être introduit, comme l'ont fait certains candidats, par la référence à la célèbre citation d'Angela Merkel sur l'échec de la société multiculturelle allemande, mais à la condition de bien la mettre en relation avec la question de l'emploi. Car

c'est là la faille principale rencontrée dans les introductions : les candidats peinent à relier l'idée générale d'introduction, la présentation des documents, la problématique et le plan, qui apparaissent bien souvent comme quatre éléments distincts sans lien apparent. Il est important de bien les mettre en rapport pour faire apparaître dès l'introduction la logique suivie par le candidat, le fil rouge adopté. Cette question de l'enchaînement entre les idées, les parties, reste un problème central. L'utilisation d'adverbes, comme « dann » ou « danach », témoigne ainsi d'un problème de structuration du propos. On ne soulignera jamais assez à quel point il est important que tout propos soit clairement relié au sujet, qu'il s'agisse d'une citation, d'une référence, d'une analyse ou d'un commentaire.

Par ailleurs, l'immigration restant un sujet sensible, il importait d'éviter des formulations ambiguës, voire déplacées telle que « *l'Allemagne utilise les migrants* » (« *Deutschland nutzt die Migranten* », « *Deutschland nimmt Flüchtlinge auf, weil es der Wirtschaft hilft* ») ou « *les migrants sont utiles* » (« *Flüchtlinge sind nützlich* »).

Il est en outre conseillé aux candidats de faire preuve de vigilance dans les citations. Il est demandé lors des citations, de bien indiquer les auteurs quand il y en a plusieurs (et non un seul), et de préciser le numéro du document et la ligne. Certaines citations, tronquées, sont incompréhensibles, voire débouchent sur des contre-sens. En cas de modification de la citation, rappelons que les parties modifiées doivent apparaître entre crochets et les parties reprises à l'identique entre guillemets. Nous avons relevé des citations sans les guillemets et sans indication de source ce qui peut suggérer du plagiat. D'aucuns vont jusqu'à commettre des fautes de grammaire ou d'orthographe sur les extraits qu'ils citent. D'une manière générale, il est malvenu de faire des fautes sur des mots présents dans les documents.

Si les candidats font preuve, dans l'ensemble d'une bonne maîtrise du vocabulaire de l'explication de texte, et n'ont, pour certains, pas hésité à recourir à des tournures de phrase élaborées (participiales, emploi de *mögen* pour l'hypothèse, etc.), nous notons malheureusement encore de nombreuses coquilles. Nous relevons ainsi une confusion fréquente entre *sollen* et *müssen*, entre le présent et le subjonctif II, et des fautes relatives aux virgules, aux trémas (*nür, können, Flüchtling*), au genre, aux cas et aux prépositions (*fragen nach, fliehen vor*). Apparaissent parfois des verbes conjugués au pluriel pour un sujet au singulier ou vice-versa, en particulier quand le verbe est à la fin. Attention enfin à ne pas omettre le verbe conjugué en fin de proposition.

Certains concepts sont par ailleurs mal maîtrisés : nous avons ainsi observé des confusions entre *Arbeiter* et *Erwerbstätige*, ainsi qu'entre les différents termes utilisés pour désigner les migrants et les mouvements migratoires.

Malgré ces réserves, le niveau d'ensemble reste, comme dit précédemment, très convenable, témoignant, dans de nombreuses copies, d'une bonne maîtrise de l'exercice et de ses outils, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir.